

# JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

**ABONNEMENTS :**

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE  
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.  
 Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus  
 Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois

**RÉDACTION ET ADMINISTRATION**

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal  
 Les manuscrits non insérés seront rendus

**INSERTIONS :**

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.  
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

**PARTIE OFFICIELLE**

Par Ordonnance du 25 mars 1901, M. Théodore Lumley, Consul Général de Monaco à Londres, a été nommé Chevalier de l'Ordre de Saint-Charles.

**PARTIE NON OFFICIELLE**

**Echos et Nouvelles**  
 DE LA PRINCIPAUTÉ

Ainsi que nous l'avons précédemment annoncé, l'Association Internationale de la Marine tiendra à Monaco son premier Congrès dont les séances auront lieu les 12, 13 et 14 avril dans un vaste local disposé à cet effet au Musée Océanographique.

Les fêtes qui seront données à cette occasion dans la Principauté seront dignes du renom de haute élégance et de bon goût artistique auquel les hôtes de ce pays sont unanimes à rendre hommage. Nous rappelons que le programme porte successivement une représentation de gala au théâtre de Monte Carlo, un banquet offert à l'hôtel de Paris par S. A. S. le Prince, une superbe fête vénitienne avec illuminations générales de la Principauté et embrasement du port, enfin une excursion en mer à bord du yacht *Princesse-Alice*, obligeamment mis à la disposition des congressistes par Son Altesse Sérénissime.

Le Congrès réunira les principales personnalités de l'Association Internationale de la Marine et en particulier les membres de son Comité exécutif dont le président est M. J. Charles-Roux, ancien député, et dont sont vice-présidents, MM. Austin Lee, Guillain, Geo. Plate, Raffalovich et baron de Rolland ; secrétaire général, M. le Cher Pesce ; secrétaire général adjoint, M. Maurice Loir ; secrétaires, MM. Cardozo de Bethencourt et Paul Govare ; trésorier, M. Dal Piaz.

Pour accueillir et guider, pendant leur prochain séjour dans la Principauté, les nombreux et distingués Congressistes, un *Comité de réception* vient d'être formé. On été délégués pour en faire partie :

**Membres d'Honneur :**

- MM. le Comte Gastaldi, Maire de Monaco ;
- Colonel Comte de Christen, Commandant Supérieur des Gardes d'honneur et des Carabiniers de S. A. S. ;
- Bernich, Conseiller privé de S. A. S., Conseiller d'Etat, Inspecteur général des Finances ;
- Saige, Conseiller d'Etat, correspondant de l'Institut de France ;
- Jolivot, Conseiller d'Etat, président du Comité de l'Instruction Publique ;
- D'Alverny, Vice-Président du Tribunal Supérieur ;
- De Loth, premier adjoint, avocat.

**Président :**

M. le baron de Rolland, Vice-Président du

Conseil d'Etat, Président du Tribunal Supérieur, vice-président de l'Association Internationale de la Marine.

**Membres :**

- MM. de Monicault, Conseiller d'Etat, Avocat général ;
- Comte de Maleville, Conseiller d'Etat, Secrétaire général du Gouvernement ;
- Capitaine Carr, Commandant en second du yacht *Princesse-Alice* ;
- Docteur Richard, Directeur du Musée Océanographique ;
- Blanchy Jean, Sous-Secrétaire des Commandements de S. A. S. le Prince ;
- Mareschal, Juge au Tribunal Supérieur ;
- De Villeneuve, Substitut de l'Avocat général ;
- Georges Bornier, Directeur général de la Société des Bains de Mer ;
- Feuillerade, Inspecteur des Travaux Publics ;
- Etienne Gastaldi, Secrétaire de la Chancellerie de l'Ordre de Saint-Charles ;
- Médecin François, Président de la Société des Régates ;
- Blanchy Adolphe, Attaché au Secrétariat des Commandements de S. A. S. ;
- Fuhrmeister Adolphe, attaché au Secrétariat des Commandements de S. A. S.
- Noghès, Chef de bureau au Gouvernement ;
- Bérenger, Chef du Secrétariat de la Société des Bains de Mer.

La Fête annuelle de charité donnée par le Comité de Bienfaisance de la Colonie Italienne, sous le haut patronage de LL. AA. SS. le Prince et la Princesse, a eu lieu samedi soir, au Casino de Monte Carlo, et a été particulièrement brillante. Elle a été honorée de la présence du Prince Albert, qui a été reçu par les notabilités de la Colonie italienne, ayant à leur tête M. le Commandeur Simondetti, Consul Général ; M. de Garrou, Vice-Consul, et M. Ferraris, Président du Comité. Après un échange de compliments, Son Altesse invite M. le Consul Général à venir prendre place dans sa loge.

La représentation de gala, à laquelle assistait l'élite de la société locale et étrangère, a commencé par l'exécution de l'*Hymne Monégasque* et de la *Marche Royale Italienne*, brillamment enlevés par l'orchestre dirigé par M. Arturo Vigna, et qui ont été écoutés debout par tous les assistants.

M. Ermete Novelli, fort bien secondé par les artistes de sa troupe, a ensuite joué, avec son admirable talent de comédien dramatique, *Papa Lebonnard*, dont le principal rôle est la plus parfaite création de sa carrière. Le grand artiste italien, acclamé et rappelé à la fin de chaque acte de la belle œuvre de M. Jean Aicard, a été l'objet d'une nouvelle et spéciale ovation en interprétant, de façon exquise, un délicieux monologue inédit, *Celebrità*, dont le jeune auteur n'est autre que son fils, M. Henri Novelli.

A l'issue de cette représentation de gala, un grand bal a mis une joyeuse animation dans

l'atrium du Casino, somptueusement pavoisé aux couleurs italiennes et monégasques, et dont l'illumination électrique présentait un coup d'œil merveilleux. En même temps que le bal, a eu lieu une kermesse, comprenant d'une part la loterie et la tombola, dont les billets étaient vendus par les dames et demoiselles patronesses, et d'autre part divers kiosques et boutiques gracieusement tenus par des artistes du théâtre de Monte Carlo.

A deux heures du matin, on a procédé pendant un repos du bal, au tirage des numéros gagnants de la loterie.

En voici la liste complète :

18.054	9.999	5.611	2.197	5.649	4.519
13.541	6.921	13.835	12.919	6.331	8.727
176	10.093	5.020	6.293	9.782	3.276
207	2.770	16.175	1.385	4.509	335
14.096	479	13.452	16.980	12.367	623
14.727	10.726	11.536	923	800	9.477
2.954	5.913	9.031			

Enfin le numéro **15.211** a gagné le 40<sup>e</sup> lot (*la Victoria de luxe et les deux chevaux*).

La recette totale de la fête s'est élevée à la magnifique somme de *vingt-sept mille trois cent trente-cinq francs 70 centimes*.

Nous sommes heureux de constater la complète réussite de cette belle fête de charité dont le large produit servira à soulager les malheureux de la Colonie italienne, si laborieuse et si appréciée dans la Principauté.

Le concours d'automobiles avait attiré, vendredi après-midi, une foule considérable sur la place du Casino. Ce concours, non pas de vitesse, ni de puissance des moteurs, mais du confortable et de l'élégance des voitures, est une heureuse création dont le succès s'affirme chaque année davantage. Jamais encore, le nombre des automobiles qui y ont pris part n'avait aussi été élevé et le jury qui siégeait dans la tribune réservée devant l'hôtel de Paris n'a eu que l'embarras du choix entre les divers modèles perfectionnés qui ont défilé sous ses yeux.

Après un examen minutieux et une courte délibération, sous la présidence de M. le baron Van Zuylen de Nievelt, voici comment a été arrêtée la liste des voitures primées :

**SÉRIE A**

*Voitures de 4 places et au-dessous*

- 1<sup>er</sup> M. Dupré ; 2<sup>e</sup> M. Larrey ; 3<sup>e</sup> baron Jean de Bellet ;
- 4<sup>e</sup> baronne van Zuylen de Nievelt ; 5<sup>e</sup> M. Colteletti ;
- 6<sup>e</sup> prince d'Oldembourg ; 7<sup>e</sup> prince Galitzine ; 8<sup>e</sup> M. Charles Gondoin.

**SÉRIE B**

*Voitures au-dessus de 4 places*

- 1<sup>er</sup> M. Lebertre ; 2<sup>e</sup> M. Duchastel de Montrouge ;
- 3<sup>e</sup> M. de Turkheim ; 4<sup>e</sup> M. Graves.

**SÉRIE C**

*Voiturettes*

- Prix décerné par l'A. C. N. à M. Lewøgh.
- Prix de la Société des Bains de Mer à MM. Lemaitre et capitaine Ferber (*ex-æquo*),

De très beaux objets d'art, offerts par l'Administration de la Société des Bains de Mer, ont été donnés aux propriétaires des voitures primées. Tous les autres ont reçu une médaille-souvenir.

Le soir a eu lieu, sur le même emplacement et dans le décor féerique présenté par la place et les jardins du Casino magnifiquement illuminés, un défilé des automobiles ornés de fleurs et de lanternes vénitienes. La Société Vélocipédique Monégasque a prêté son concours à cette charmante fête de nuit et, fanfare en tête, nos habiles cyclistes ont circulé à une allure modérée en portant des hampes ornées de grands transparents lumineux du plus ravissant effet.

S. A. S. le Prince Albert, qui a assisté à la fête du soir, avait pris place dans la tribune réservée dont les honneurs lui ont été faits par les membres du jury.

Le 6 avril prochain aura lieu dans les salons de l'Hôtel de Paris, une fête au profit de l'œuvre de la Ligue des Animaux. Cette fête comprendra un bal et une tombola.

On se rappelle encore le triomphal succès que remporta l'hiver dernier le grand acteur Ermete Novelli. La direction du théâtre a eu l'heureuse idée d'engager encore cette année le célèbre artiste italien. Après avoir joué *Papa Lebonnard* au bénéfice de la colonie italienne, M. Novelli nous a donné dimanche *Otello*. Il s'y est montré fort impressionnant et nous a rendu, grâce à sa mimique si intense, d'une manière vraiment personnelle ce héros de la jalousie conçu par le sublime Shakespeare.

Le public l'a vivement applaudi ainsi que ses partenaires, au premier rang desquels il convient de nommer M<sup>me</sup> Giannini qui a fait une touchante Desdémone et MM. Tolentino (Cassio) et Ferrati (Iago).

M. Novelli continuera ce soir la série de ses intéressantes représentations par le *Dramma Nuovo* de Tamago et Bauss. Il jouera jeudi un drame de Tourguéniew, *Il Pane altrui*.

Nous ne doutons pas que ces soirées si hautement artistiques et littéraires ne soient suivies par le nombreux public en ce moment sur le littoral.

La série des grands virtuoses s'est continuée par l'audition de M. Auer, violon solo de S. M. l'empereur de Russie; cet éminent instrumentiste a fait preuve d'une technique et d'un goût absolument supérieurs dans le difficile *Concerto en ré*, de Tschaiïkowsky, ainsi que dans le *Preislied* (Wagner) et le *Rondo capriccioso* de Saint-Saëns. L'excellent orchestre du Casino, dirigé par M. Jehin, complétait ce programme par une belle exécution de l'ouverture du *Freyschutz* et de la *Rapsodie norvégienne* de Lalo.

Après M. Auer, le public a fait fête à M. Hugo Heerman, qui est lui aussi un des premiers violonistes de notre époque. M. Heerman a triomphé à deux reprises, au concert classique et au concert international dans le *Concerto* de Brahms et dans celui de Mendelssohn; pureté du style, mécanisme et maîtrise, telles sont les qualités que possède M. Heerman à un degré remarquable. L'orchestre a partagé son succès, notamment dans l'admirable ouverture de *Leonora* (Beethoven), dans les fragments de *Psyché* (C. Franck) et dans le prélude de *Lohengrin*.

Les petites représentations de comédie au Palais des Beaux-Arts sont toujours fort courues. Le public a goûté la verve comique de M. Galipaux, secondé par M<sup>lle</sup> Bréval, dans des piécettes amusantes, signées Maurice Donnay et Collias; citons aussi M<sup>me</sup> Marie Duran et MM. Pergeline et Baud'huin dans la *Visite*, de Daniel Riche.

Hier, très intéressante conférence de M. Larroumet. L'éminent critique dramatique du *Temps*, dont on connaît l'élégance discrète et la fine érudition,

a parlé du rôle du jeune premier dans la comédie contemporaine, et a, comme à l'habitude, séduit son auditoire par ses aperçus si personnels et si ingénieux ainsi que par l'impeccable forme de sa causerie.

Dans son audience du 28 Mars, le Tribunal Supérieur a prononcé les condamnations suivantes :

Caux Jean-Baptiste-Valentin, né à Muraumont (Oise) le 24 juin 1844, chanteur ambulante, sans domicile, six jours de prison pour mendicité.

Marquet Antoine, né à Monaco le 4 juin 1863, maçon, demeurant à Monaco, deux mois de prison et 16 francs d'amende (par défaut) pour ivrognerie et rébellion.

Batocchio Jean, dit Louis, né à Turin le 4 octobre 1871, cocher à Monaco, trois mois de prison et 25 francs d'amende (par défaut), pour abus de confiance.

Canalet Anna, se disant née à Albertville (Savoie), âgée de 30 ans, domestique, demeurant en dernier lieu à Monaco, un an de prison et 25 francs d'amende (par défaut), pour vol et abus de confiance.

Poalasso Jean-Baptiste, né à Pinassa (Italie) le 11 août 1878, cocher-livreur à Monaco, pour introduction de viande en fraude, 16 francs d'amende, confisqué la viande saisie. Déclaré les sieurs Noël et Pattard, ses patrons, civilement responsables.

#### TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Mardi 26, 14 tireurs ont pris part au *Prix Doyen*. Les première et deuxième places ont été partagées entre MM. Demonts et Chase, 9 sur 9; troisième, M. de Maubeuge, 8 sur 9.

Les autres poules ont été gagnées par MM. Robinson, comte de Robiano, Demonts, Galfon.

23 tireurs ont pris part, mercredi, au *Prix d'Èze*; les première et deuxième places ont été partagées entre MM. R. Gourgaud et Rondeau, 4 sur 4; la troisième place a été gagnée par M. le marquis de Beauvoir, 6 sur 7.

Les autres poules ont été gagnées par MM. Robinson, de Maubeuge, H. Barker, Demonts, baron de Montpellier.

Jeudi, 26 tireurs ont pris part au *Prix des Bananiers*; la première place a été gagnée par M. le baron de Montpellier, 7 sur 7; les deuxième et troisième places ont été partagées entre MM. de la Chevrelière et Wilson, 6 sur 7.

Les autres poules ont été gagnées par M. R. Gourgaud, Wilder, capitaine Dancourt, de Maubeuge, comte de Robiano.

Samedi, 39 tireurs ont pris part au *Prix de Clôture*; la première place a été gagnée par M. Fortunio, 11 sur 11; les deuxième et troisième places ont été partagées entre MM. le comte Gajoli et Harrisson, 10 sur 11; la quatrième place a été partagée entre MM. le baron de Tavernost et Geddes, 10 sur 11.

Jeudi 4 Avril 1901, à 2 heures 1/2 du soir

#### 19<sup>e</sup> CONCERT CLASSIQUE

DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE  
sous la direction de M. Léon JEHIN

avec le concours de M. LOUIS NARICI, pianiste  
et des CHŒURS du Casino (chef: M. LOUIS VIALET)

*La Grotte de Fingal*, ouverture..... Mendelssohn.  
*Fantaisie Symphonique*, pour piano et orchestre. Narici.  
(1<sup>re</sup> audition). Par l'AUTEUR.  
*Pyrame et Thisbé*, ouverture (1<sup>re</sup> audition). Ed. Trémisot.  
*Marche Funèbre* (1<sup>re</sup> audition)..... Jules Cohen.  
Avec Chœurs (voix de femmes).  
*Entrée des Dieux au Wathall*..... Wagner.

#### Lettre de Paris

Paris, 31 mars 1901.

L'assemblée générale de la *Société Française pour l'arbitrage entre nations*, s'est réunie mercredi dernier. Cette réunion a été exceptionnellement intéressante. L'assemblée a entendu successivement des communica-

tions de M. Doigneau, de M. Barclay, ancien président de la Chambre de commerce anglaise de Paris, et une allocution de M. Frédéric Passy.

M. Barclay, à qui est due, on se le rappelle, la venue en France, durant l'Exposition, de représentants des Chambres de commerce d'Angleterre, et la bienfaisante manifestation qui en est résultée, a, dans un langage d'une correction comme d'une netteté irréprochable et des arguments à la fois matériels et moraux de la plus haute valeur, insisté sur la nécessité de maintenir et de fortifier les bons rapports entre la nation anglaise et la nation française, et, comme moyen d'atteindre ce résultat si désirable, il a tout spécialement réclamé, en montrant quels en seraient les avantages, la conclusion d'un traité général et permanent d'arbitrage entre les deux nations.

M. Frédéric Passy, enfin, en remerciant MM. Doigneau et Barclay, a fait, à son tour, ressortir les raisons qui commandent de plus en plus aux peuples civilisés, mais plus spécialement au peuple anglais et au peuple français, principaux clients l'un de l'autre à l'avant-garde de la civilisation et de la liberté, de vivre en bonne intelligence et de se garantir mutuellement contre les surprises et les entraînements passagers de la susceptibilité nationale et de la passion. Il a rappelé que l'introduction dans le droit des gens, d'abord à l'état de solutions accidentelles, puis comme institution régulière, de la pratique de l'arbitrage avait toujours été le but de la Société qu'il préside, comme d'un grand nombre d'autres, en divers pays. Et, tout en regrettant que le recours à la Cour d'arbitrage de La Haye, qui vient d'être constituée, ne soit encore que moralement obligatoire, il a salué la naissance de cette juridiction internationale comme un fait de la plus haute importance, et fait remarquer qu'il dépend des peuples, les véritables intéressés, de transformer, par la pression de l'opinion, cette obligation morale en une obligation positive, à laquelle nul gouvernement ne puisse plus, en aucun cas, se dérober.

M. Frédéric Passy, qui a fondé la Société, il y a 34 ans, et qui l'a développée malgré de nombreuses oppositions, a été vivement applaudi lorsqu'il a fait remarquer les progrès remarquables de l'opinion pendant ces dernières années. Les assistants savaient apprécier au prix de quels sacrifices et de quels efforts personnels le vénéré président a si largement contribué à cette tâche difficile.

\* \* \*

L'art français fait une véritable perte en la personne du peintre Jean-Charles Cazin, qui vient de mourir à Cannes.

Cazin n'avait pas encore soixante ans. Il était né en 1841, dans un petit village du Pas-de-Calais, à Samer, fils et frère de médecins, tous deux célèbres et respectés dans leur pays natal, Boulogne-sur-Mer, Jean-Charles Cazin se sentit porté vers les arts et illustra plus encore ce nom déjà respecté.

Elève de Lecoq de Boibaudran, ayant séjourné en Angleterre où il subit l'influence des préraphaélites, Cazin se consacra pendant longtemps dans le silence à la recherche de ses qualités propres et à leur culture. Il n'apparut au Salon qu'en 1876 avec une toile qui attira tout de suite l'attention et qui s'intitulait le *Chantier*.

Ami de Legros, de Fantin-Latour et de Lhermitte, il sut comme eux dégager sa personnalité, et, dès le début, peignant à la cire, il témoigna par ce procédé difficile de son ardent désir d'être lui-même et de se distinguer d'autrui.

C'est au salon de 1880 que ses profondes qualités de sentiment et d'expression s'affirmèrent avec son *Voyage de Tobie* (aujourd'hui au Musée de Lille); bientôt après parut son *Agar et Ismaël*, que tout le monde a vu au Luxembourg. Cette dernière toile reste peut-être le chef-d'œuvre caractéristique de celui qui devait peindre tant de légendes sacrées ou profanes: *Judith sortant des murs de Béthulie*, *Souvenir de fête*, *la Journée faite*, *le Départ*, *Un Poste de Secours*.

Il avait obtenu en 1878 une mention honorable; par *Agar et Ismaël*, il imposa son nom à la foule et mérita la première médaille, qui lui fut décernée sans hésitation.

Il serait injuste de négliger en lui le paysagiste auquel on doit un grand nombre de toiles toutes mouillées des plus fraîches impressions, et qui rappellent par certains points la grande éloquence de Puvis de Chavannes.

Tous ceux qui ont suivi les efforts d'expression des artistes contemporains avaient conservé à Cazin une admiration respectueuse et considéreront sa mort comme un deuil national pour l'art français. Ce maître du paysage et de la peinture attendrie succombe à une affection cardiaque dont il souffrait depuis plusieurs mois. On ignore encore la date de ses obsèques, qui auront lieu très probablement dans sa ville natale, à Samer.

\* \* \*

Il suffit d'un rayon de soleil, non pas pour réchauffer le

Grand Palais, nous n'en sommes pas encore là, mais pour donner un peu d'animation aux tribunes

Les five o'clock de l'« Hippique » ne battront en réalité leur plein qu'après Pâques.

Dans la tribune du comité, le roi des Belges, les généraux Florentin, Dulac, du Bessol, M. Plazen, directeur des haras.

Le marquis de Barbentane, vice-président de la Société, a fait visiter le palais au roi Léopold II, qui a examiné en connaisseur les magnifiques bêtes qu'on lui a présentées. Aujourd'hui, à dix heures, le monarque belge se rendra au Grand Palais pour voir le Salon hippique.

Le clou de la journée était le Prix des Dames, qui avait réuni 54 engagements. Ce prix comprenait un parcours de treize obstacles : quatre fois la barrière du champ, trois fois la barre, deux fois le mur, deux fois la double haie et deux fois la rivière.

Un prix de six cents francs était accordé au premier.

L'épreuve a été très intéressante. Les cavaliers sont en grands progrès. Je ne parle pas des anciens, depuis longtemps « hors concours ». Parmi les nouveaux, plusieurs ne tarderont pas à acquérir, grâce à l'émulation qu'ils rencontrent dans les réunions organisées par la Société hippique française, la science de l'art équestre. Nous avons assisté à de très beaux parcours fournis par des chevaux généralement bien dressés, qui abordent l'obstacle avec franchise. La tenue des hommes à cheval est parfaite.

Mais quel printemps ! Et quand donc le ciel daignera-t-il nous sourire ?

S. L.

## LETTRES ET ARTS

**A l'Institut de France.** — L'Académie française vient de procéder au renouvellement trimestriel de son bureau. Elle a nommé directeur M. le comte Albert de Mun et chancelier M. Jules Claretie.

La Commission chargée d'entendre le discours que M. Emile Faguet doit prononcer le 18 avril prochain et la réponse que doit lui faire M. Emile Ollivier est composée de MM. François Coppée, marquis Costa de Beauregard, Paul Hervieu et Henri Lavedan.

**Exposition française à Stuttgart.** — Nous empruntons à une correspondance adressée par « Un Français » au *Figaro*, les intéressants renseignements suivants sur l'Exposition française de Stuttgart :

Une manifestation artistique d'une réelle importance se produit en ce moment dans la capitale du Wurtemberg : une exposition d'art français contemporain vient de s'ouvrir à Stuttgart, et l'on peut, d'ores et déjà, lui prédire le plus grand succès à tous les points de vue. Gardons-nous de laisser passer inaperçu un fait aussi intéressant pour l'expansion de notre art au dehors. L'exposition a été inaugurée le 27 mars en présence de S. M. le roi de Wurtemberg, de la Reine, des princes royaux, du prince de Saxe-Weimar, de la Cour, des membres du gouvernement et du corps diplomatique.

L'exposition a été présentée au Roi par le consul de France, M. Jules Lefavre, qui a été l'initiateur du projet et en a poursuivi l'organisation et l'exécution avec une rare persévérance. L'exposition est admirablement installée dans le grand musée des Beaux-Arts de Stuttgart, gracieusement mis à la disposition de nos artistes par le gouvernement wurtembergeois. Les collections comprennent environ 300 tableaux, dont un grand nombre signées de nos premiers maîtres et 4 ou 500 objets d'art, presque tous de premier ordre. Le gouvernement français participe à l'exposition d'une manière officielle, mais aussi complète que possible : la Manufacture des Gobelins a envoyé une collection de ses meilleures tapisseries, la Manufacture de Sèvres a, de même, envoyé une collection de pièces céramiques pouvant donner une idée des plus flatteuses des innovations de sa fabrication. L'Union des arts décoratifs a participé à l'exposition de Stuttgart, officiellement, par l'envoi d'une collection d'objets d'art lui appartenant ; officieusement, en invitant ses adhérents à y coopérer. Grâce à ce précieux concours, il a été possible de réunir à Stuttgart une collection d'objets d'art tels que bronzes, orfèvrerie, céramique, tapisseries, telle qu'aucune ville d'Allemagne n'en a peut-être jamais vu — c'est, du moins, l'avis de la presse wurtembergeoise.

S. M. le Roi de Wurtemberg professe, pour les beaux-arts, le goût le plus éclairé et s'efforce de faire de sa capitale un véritable centre artistique. Le Roi, qui suit

très attentivement notre mouvement artistique, a examiné, avec beaucoup d'intérêt, les envois de notre école impressionniste, les charmantes et poétiques toiles signées : Sisley, Pissaro, Monnet, Renoir, etc.

Sa Majesté a également beaucoup apprécié les magnifiques tapisseries d'Aubusson, envoyées par MM. Braquenié ; les chefs-d'œuvre de joaillerie de Lalique, de Vever ; les bronzes d'art de Thiébaud ; enfin, la riche collection prêtée par l'Union des arts décoratifs.

Le caractère principal de l'exposition de Stuttgart est l'élégance et la distinction. Admirablement organisée par l'Union artistique wurtembergeoise et son distingué directeur, M. Stier, elle donne, sous une forme abrégée, une idée très complète des branches, aujourd'hui si variées, de notre art national.

Le Roi s'est retiré très satisfait de sa visite qui a duré une heure et demie, et, en félicitant les organisateurs, a promis de reprendre, en détail, l'étude de ces magnifiques collections.

En résumé, c'est un véritable succès pour nous, et les résultats matériels et moraux de cette exposition ne peuvent être qu'excellents à tous égards. Nous espérons, notamment, qu'à la suite de cette fête de l'art français la capitale du Wurtemberg, en somme si proche de nous, suivra de plus près encore notre mouvement artistique.

L'inauguration de l'Exposition a été suivie d'un brillant déjeuner au consulat de France, en l'honneur de S. A. le prince Hermann de Saxe-Weimar, président du Comité de l'Exposition, et auquel assistaient : le prince Cantacuzène, ministre de Russie ; S. Exc. M. de Derenthal, ministre de Prusse, enfin les principaux membres du corps diplomatique et du ministère des affaires étrangères à Stuttgart.

## MOUVEMENT SCIENTIFIQUE

**Aérostation.** — Les concours d'aérostation seront aussi nombreux cette année que pendant l'Exposition. Ils auront lieu non seulement à Paris, mais au moins dans une grande ville de province, où un Aéro-Club vient d'être créé sous les auspices de l'Aéro-Club de Paris.

Les concours, pour lesquels un prix spécial a déjà été créé par M. Lebaudy, seront organisés de concert avec l'Aéro-Club de Paris. Ils seront de distance et à point d'atterrissage désigné d'avance *sans escale*. L'handicap y sera entièrement inconnu.

M. Gaston Dumont, de retour à Paris, continue avec activité ses préparatifs et il aura une machine toute nouvelle pour l'inauguration du concours du prix Deutsch au mois d'août prochain.

D'un autre côté, MM. Roze et Félix Bausson continuent avec ardeur la construction de leurs ballons dirigeables.

**La station météorologique de la Zugspitze.** — Située dans les Alpes bavaroises, à 2,957 mètres d'altitude, et par suite la plus élevée des stations allemandes, elle a été inaugurée en juillet 1900.

Son premier observateur, M. Enzensperger, y séjourne seul dans un appartement de 16 mètres carrés, surmonté d'un espace réservé aux instruments. En hiver, l'isolement est complet, mais les communications téléphoniques sont assurées.

Le principal accident à craindre est l'enlèvement de la maisonnette par une tourmente. Il faut aussi tenir compte des phénomènes explosifs qui se produisent quand l'air extérieur se raréfie brusquement lors de coups de vent subits. La construction, essayée à des pressions de 500 kilos par mètre carré, s'est très bien comportée pendant les gros temps de cet hiver.

Néanmoins la situation est périlleuse à cause de la violence irrésistible du vent à ces altitudes : dans le massif de Grossglockner (Tyrol), une cabane d'une superficie de 100 mètres carrés, ancrée de manière à résister à une traction de 150,000 kilos, fut emportée par la tempête.

**Action des divers modes d'éclairage sur les yeux et la vue.** — On se souvient, dit *l'Electricité*, des protestations nombreuses qui s'élevèrent lors de l'apparition de l'éclairage électrique dans les rues et surtout dans les maisons. Ils sont encore d'ailleurs

légion les adversaires et la lumière électrique qui prétendent, pour justifier leur opinion, que l'œil s'affaiblit bien vite sous son influence et que cet éclairage est le plus pernicieux de tous. Or, on vient de faire à ce sujet en Russie des essais comparatifs des plus détaillés. L'auteur de ce procédé part de ce principe que les clignements involontaires de la paupière proviennent de la fatigue exercée par une lumière sur la rétine ; ce principe admis, il a soumis divers individus à l'éclairage de différentes sources lumineuses et a dressé des tableaux du nombre des clignements par minute. Les résultats définitifs donnent les moyennes suivantes :

Bougie. . . . .	6,8 fois par minute
Gaz. . . . .	2,8 —
Soleil . . . . .	2,2 —
Lumière électrique. . . . .	1,8 —

Ces chiffres prouvent-ils d'une manière absolue la supériorité de la lumière électrique sur les autres modes d'éclairage ? Nous n'osons l'affirmer. Même en admettant l'exactitude du principe posé, il y a bon nombre d'autres facteurs qui concourent à l'excitation du clignement de la paupière sans compter la manière et les conditions d'exposer la rétine à l'influence de ces éclairages. Dans tous les cas, la question est intéressante et mérite d'être signalée.

## MARINE ET COLONIES

**Les lignes maritimes directes entre les ports des grands lacs américains et l'Europe.** — On annonce de Chicago, d'après ce que relate le *Journal des transports*, la construction de navires destinés à mettre en relations directes la région des grands lacs américains et l'Europe. La *North Western Transportation Company* mettra à flot quatre navires avant la saison des glaces, et d'autres vaisseaux, en construction à South-Chicago, seront prêts en avril prochain. Les coques de ces navires ont les dimensions maxima permises par les écluses, les machines sont à l'arrière du bâtiment et la chambre du pilote à l'avant. Les industries du fer et de l'acier à Pittsburg auront également à leur service dix de ces grands transports. Les chantiers de Lorain, Cleveland, Detroit et Chicago ont actuellement neuf navires en construction pour le compte d'autres firmes industrielles et destinés au même usage. Au départ des grands lacs, ces bâtiments gagneront l'Atlantique par le canal Welland et le golfe du Saint-Laurent. D'autre part, le *Times* annonce que le steamer *Monckshaven*, affrété par les usines Carnegie, a quitté les grands lacs pour gagner l'Angleterre, sans rompre charge, par la voie citée plus haut. Le *Toronto Mail* relève l'importance économique énorme de la nouvelle route, qui reporte à environ 1,600 kilomètres plus à l'Ouest dans le continent américain le point terminus des lignes transatlantiques.

**Bateau à pétrole allemand.** — Une maison de Bruxelles, qui s'occupe principalement d'exportation de charbons belges en Allemagne, vient de faire construire à Mannheim un bateau à pétrole.

C'est le premier d'une série que cette maison se propose de lancer prochainement sur le réseau des voies navigables allemandes, belges, françaises et hollandaises. Les dimensions principales sont : longueur, 38<sup>m</sup> 70 ; largeur maxima, 5<sup>m</sup> 05 ; tirant d'eau, à vide, 0<sup>m</sup> 33, et à charge complète, 2<sup>m</sup> 18.

Le moteur à essence de pétrole est disposé dans une petite cabine de 3<sup>m</sup> 40 de longueur, placée à l'arrière.

Il est à deux cylindres, de la force de 10 à 12 chevaux et a été construit aux ateliers de Daimler, à Canstatt. Ce moteur actionne un arbre horizontal placé dans l'axe du bateau ; cet arbre porte un tambour sur lequel s'enroulent cinq courroies, dont quatre actionnent deux arbres parallèles placés près du fond du bateau et portant chacun une hélice à deux ailes de 0<sup>m</sup> 60 de diamètre.

Les courroies, de chaque côté, sont l'une directe, l'autre croisée, de sorte qu'en actionnant l'arbre porte-hélice par l'une ou l'autre on a la marche en avant ou en arrière. La cinquième courroie sert à actionner à volonté une pompe centrifuge servant de pompe de cale.

La cabine contient en outre trois réservoirs à essence : les deux premiers, de 750 litres chacun, pour approvi-

sionnement; le dernier, de 180 litres, alimente automatiquement le moteur. Les manivelles d'embrayage des hélices sont sur le pont de chaque côté de la roue du gouvernail, sous la main du batelier.

Ce moteur donne au bateau, en eau calme, une vitesse de près de 5 kilomètres à l'heure; malgré les écluses, la vitesse commerciale réelle est de plus de 2 kilomètres à l'heure et le prix de revient moyen de consommation d'essence ressort à 0 fr. 002 par tonne kilométrique, non compris les frais de graissage, d'amortissement et de personnel

Ces chiffres montrent que les bateaux automoteurs à essence de pétrole sont appelés à un avenir pour la navigation intérieure. C'est une conquête de plus pour les moteurs d'automobiles.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA

**AVIS**

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco sont informés que l'Assemblée Générale ordinaire convoquée pour le 8 Avril courant ne peut avoir lieu par suite de l'insuffisance du nombre d'actions déposées.

Conformément à l'article 41 des Statuts, les Actionnaires sont convoqués à une nouvelle réunion qui aura lieu le **Vendredi 19 Avril**, à deux heures de relevée, au siège social, à Monaco.

**ORDRE DU JOUR :**

- Rapport du Conseil d'Administration sur l'Exercice 1900-1901.
- Rapport des Commissaires.
- Approbation des comptes, s'il y a lieu.
- Fixation du dividende.
- Acquisition et cession de terrains.
- Ratification de la nomination du Directeur Général.
- Nomination des Commissaires des Comptes.

**MOUVEMENT DU PORT DE MONACO**

Arrivées du 24 au 31 Mars 1901		
CANNES, yacht à vap.,	Nahma, amér., c. Harvey.	sur lest.
SPEZIA, id.	Sapphire, angl., c. Elliot,	—
NICE, id.	Andria, angl., c. Beackfort,	—
ILE D'ELBE, id.	Arcturus, amér., c. Davis,	—
SAINTE-MAXIME, cutter,	Deux-Marie, fr., c. Sigallas,	—
CANNES, b. Bon-Pêcheur, fr.,	c. Arnaud,	sable.
—	b. Louise, fr., c. Garel,	—
—	b. Fortune, fr., c. Dalbéra,	—
—	b. Reine-des-Anges, fr., c. Speçusa,	bois.
—	b. Assunta I, it., c. Zolesi Augustino,	charbon.
Départs du 24 au 31 Mars		
LIVORNO, yacht à vap.,	Nahma, amér., c. Harvey,	sur lest.
NICE, id.	Arcturus, amér., c. Davis,	bois.
MENTON, cutter,	Deux-Marie, fr., c. Sigallas,	sur lest.
TORRE-SALINE, b. Assunta I, it.,	c. Zolesi Augustino,	—
—	b. Angelo-Padre, ital., c. de Dominici,	—
NICE, b.-goël.,	Sablais, fr., c. Severini,	—
CANNES, b. Louise, fr.,	c. Garel,	—
—	b. Bon-Pêcheur, fr., c. Arnaud,	—
—	b. Fortune, fr., c. Dalbéra,	—
—	b. Reine-des-Anges, fr., c. Speçusa,	—

Etude de M<sup>e</sup> Charles BLANCHY, huissier à Monaco  
8, rue des Carmes, 8

**VENTE VOLONTAIRE**

Le mercredi 3 avril courant, à deux heures du soir, au deuxième étage de la villa Velleda, sise boulevard des Moulins, à Monte Carlo, il sera procédé à la vente d'une quantité de meubles et objets mobiliers, tels que : armoires à glace, commodes, toilettes, canapés, fauteuils, chaises, glaces, etc., etc.

Au comptant, 5 % en sus pour frais d'enchères.

L'Huissier, BLANCHY.

Etude de M<sup>e</sup> A. BLANC, notaire, à Monaco  
39, rue Grimaldi, 39

**VENTE SUR LICITATION**  
AU PALAIS DE JUSTICE A MONACO  
le 17 avril 1901

**D'UN BEL IMMEUBLE**

à Monaco, avenue de Monte Carlo  
comprenant les deux villas *Colombe* et *Montjoie*, et un bâtiment à rez-de-chaussée, à usage de café-restaurant, dit *Brasserie Gaubrinus*.

Contenance, 1,173 mètres carrés.  
Mise à prix..... 200,000 francs.  
S'adresser, pour tous renseignements, à M<sup>e</sup> BLANC, notaire.

Etude de M<sup>e</sup> A. BLANC, notaire à Monaco  
39, rue Grimaldi, 39

**VENTE SUR LICITATION**  
et au rabais

A Monaco au Palais de justice le 6 avril 1901, à 10 heures.  
D'un terrain dit **Square Nave** situé à la Condamine, d'une contenance de 479<sup>m</sup> dont 157<sup>m</sup> à prendre sur la rue du square peuvent être bâtis.  
Mise à prix..... 20,000 fr.  
S'adresser pour tous renseignements à M<sup>e</sup> BLANC, notaire.

**MAISON MODÈLE**

M<sup>me</sup> DAVOIGNEAU-DONAT  
Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala  
IMMEUBLE DU GRAND-HÔTEL

Médailles d'argent aux Expositions Universelles d'Anvers et Paris  
Pour la fabrication des objets en bois d'olivier  
Souvenirs du pays

- MARQUINERIE EXTRA-FINE. — ARTICLES DE PARIS
- JOUETS DERNIÈRES NOUVEAUTÉS
- GRAND RAYON SPÉCIAL DE PAPETERIE. — REGISTRES
- PHOTOGRAPHIES. — CARTES POSTALES
- FOURNITURES DE BUREAUX
- PARFUMERIES GRANDES MARQUES. — EVENTAILS
- GANTS. — RUBANS. — VOILETTES
- CHAUSSETTES ET BAS DE SOIE. — CHEMISES DE SOIRÉES
- CRAVATES. — CHAUSSURES FINES
- OMBRELLES RICHES. — PARAPLUIES. — CANNES
- ARTICLES DE JEUX. — ROULETTES. — TAPIS
- ARTICLES DE VOYAGE

English spoken — Man spricht deutsch

PRIX TRÈS MODÉRÉS

**HOUSE AGENT**

Agence de Location (Villas)

**VENTE de TERRAINS dans de BONNES CONDITIONS**

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare

MONACO-CONDAMINE

**PARFUMERIE DE MONTE CARLO**

N. MOEHR

Fournisseur breveté de S. A. S. le Prince de Monaco

**PRODUITS SPÉCIAUX**  
**VIOLETTE DE MONTE CARLO**

MUGUET DE MAI  
BOUQUET MONTE CARLO

EAU D'IRIS DE MONACO

EAU DE COLOGNE

**FLUIDE LÉNÉTIQ MOHR**

EAU, PÂTE ET POUDRES DENTIFRICES

Poudre de Riz et Velouta

SAVONS DE TOILETTE

**NESTOR MOEHR**

PARFUMEUR-DISTILLATEUR

Boulevard de l'Ouest (Pont de Sainte-Dévote)  
MONTE CARLO

**LEÇONS ET COURS**

POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de S'-Maur

Rue Grimaldi, n° 25 — Condamine  
et Villa Bella, boulevard des Moulins, Monte Carlo

**LE MONITEUR DE LA MODE**

paraissant tous les **Samedis**

**20 PAGES** GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT :

- PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
- PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE
- PLUS DE LITTÉRATURE
- PLUS DE RECETTES DE CUISINE
- PLUS DE RENSEIGNEMENTS QU'AUCUN AUTRE

3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs  
EDITION 2 : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> N°.  
3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 28 francs  
ABEL GOUBAUD, Éditeur, 3, r. du 4-Septembre

Le LIVRET-CHAIX CONTINENTAL renferme les services de toute l'Europe et un guide sommaire indiquant les curiosités à voir dans les principales villes :

1<sup>er</sup> vol. Services français, avec cartes des chemins de fer de la France et de l'Algérie; prix : 1 fr. 50.

2<sup>e</sup> vol. Services franco-internationaux et étrangers, avec carte générale des chemins de fer du continent. Prix : 2 francs. Se trouvent dans toutes les gares, et à la Librairie CHAIX, rue Bergère, 20, Paris.

Imprimerie de Monaco — 1901

**BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE** (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le Thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
25	752.5	752.5	752.3	752.2	752.3	11.2	13.2	10.6	9.8	9.4	84	N.-E. faible.	Couvert.		
26	750.1	750.1	745.5	748.5	748.5	9.9	13.2	14.8	10.7	9.8	81	E. faible.	Couvert, pluie.		
27	748.2	748.3	748.2	748.2	745.2	10.8	13.6	13.2	10.5	9.1	76	N.-O. faible.	Nuageux, pluie.		
28	748.4	744.4	747.2	748.5	750.5	10.8	13.2	13.2	8.7	7.3	68	N.-O. fort.	Beau.		
29	755.2	756.5	757.2	757.3	758.5	12.2	13.4	13.2	9.2	8.2	74	N.-O., N.-E. faible.	id.		
30	762.2	763.2	763.2	762.2	772.1	8.8	10.2	10.2	9.9	10.2	76	N.-E. faible	Couvert, pluie.		
31	755.2	740.2	753.2	758.3	758.5	12.2	13.1	13.5	12.7	12.2	87	E. faible.	id.		
DATES		25	26	27	28	29	30	31							
TEMPÉRATURES EXTRÊMES		Maxima.	13.2	15.2	14.3	14.4	18.8	10.8	13.6						
		Minima.	9.2	8.3	8.4	6.8	5.6	4.8	10.6	Pluie tombée: 4 <sup>mm</sup> 5					